



Un étrange équipage pour le Père Noël

Marie-Hélène Lafond



*La Tête dans
les Mots*

<http://latetedanslesmots.free.fr>

Marie-Hélène Lafond

Un étrange équipage pour le Père Noël

La tête dans les mots

Cette création est mise à disposition selon le Contrat
Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 2.0 France
disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

email latetedanslesmots@free.fr

© Marie-Hélène Lafond, Décembre 2008
© La tête dans les mots, 2008

disponible en ligne sur <http://latetedanslesmots.free.fr/>
email latetedanslesmots@free.fr

I

– C’est une catastrophe ! Et à deux jours de Noël, en plus !

Depuis ce matin, Gaspard le lutin tourne en rond, se lamente. Gaspard est responsable de l’organisation de la nuit de Noël. Et il est atterré par le diagnostic qu’il vient d’entendre.

– En es-tu sûr ? demande-t-il pour la dixième fois.

– Je suis catégorique, répond Horace, le lutin vétérinaire. Ils ne pourront pas faire la tournée ; ils ont trop de fièvre.

– Bon, je n’ai pas le choix, soupire Gaspard. Je dois le prévenir ! Cela ne sert à rien de nier le problème, il va falloir trouver une solution.

Résigné, Gaspard quitte l’écurie, suivi par Horace et le lutin palefrenier. Les trois lutins se dirigent alors, traînant les pieds, vers la maison du Père Noël. Et tout en marchant, Gaspard le lutin n’arrête pas de marmonner : « C’est une catastrophe ! C’est une catastrophe ! »

En chemin, ils croisent Boniface le lutin chargé de l’entretien du traîneau.

– Que se passe-t-il ? demande ce dernier en avisant leur mine chagrine.

– Viens avec nous. Toi aussi, cela te concerne, lui répond le lutin



Horace

vétérinaire.

Et la petite troupe continue sa route vers la maison du Père Noël, sans lui donner plus d'explications.

Aux trois coups frappés, c'est la Mère Noël qui ouvre la porte.

– Que voulez-vous, demande-t-elle sur un ton bourru. Il se repose ! Vous savez bien qu'il ne faut pas le déranger. On est à deux jours de Noël.

– Oui, mais là, l'affaire est grave, lui répond Gaspard le lutin. Il faut que l'on voit le Père Noël.

La Mère Noël avise alors, derrière Gaspard, Horace, Boniface et le lutin palefrenier.

– Bon, suivez-moi, dit alors la Mère Noël.

Dans sa chambre, Père Noël est confortablement installé devant la cheminée, un livre à la main.

– Entrez, entrez. Cela fait longtemps que je n'ai pas eu de visite, s'écrit joyeusement le Père Noël en les voyant.

Sous prétexte que c'est bientôt la nuit de Noël, ma chère femme ne veut pas que je sois dérangé. Mais moi je trouve le temps long.

Toutefois, lorsqu'il aperçoit la mine défaite des lutins, le Père Noël ne sourit plus et demande :

– Que se passe-t-il ? À voir vos têtes, cela doit être grave.

– Ce n'est pas grave : c'est une CATASTROPHE ! annonce Gaspard.

– Une catastrophe ?

– Oui, je crois que l'on peut dire cela comme ça, répond Horace, le lutin vétérinaire. Les rennes ont la grippe.



Boniface

– La GRIPPE ? s'exclament en cœur Le Père Noël, la Mère Noël et Boniface.

– Oui la grippe.

– Et c'est grave ? demande le Père Noël.

– Eh bien oui, ils sont très malades et très faibles : 40° de fièvre. Aussi je ne vois pas comment ils pourraient être guéris dans deux jours pour vous accompagner lors de la distribution des cadeaux.

– La grippe..., soupire le Père Noël. Et ils sont tous malades ?

– Oui, répond Gaspard. Tornade, Danseur, Furie, Fringant, Comète, Cupidon, Éclair, Tonnerre et Rudolph. Tous !

Le Père Noël est catastrophé.

– Comment effectuer la tournée de Noël si je n'ai plus d'équipage pour tirer son traîneau ? marmonne-t-il. Réfléchis, réfléchis, réfléchis.

La Mère Noël, Gaspard, Horace, le lutin palefrenier et Boniface le regardent, en silence, faire les cent pas dans la chambre, une main dans le dos, l'autre grattant sa barbe.

– Il faut convoquer tout le village de Noël, annonce le Père Noël.

Et aussitôt, il sort en trombe de sa chambre, et, devant sa maison, sonne la cloche du rassemblement.

II

La salle du conseil est pleine à craquer. Tous les lutins sont présents, assis sur les gradins. Chacun s'interroge, demande à son voisin ce qu'il se passe. De mémoire de lutin, voilà bien deux siècles que la cloche n'a pas retenti au village.

Puis le Père Noël fait son entrée dans la salle, suivi de Gaspard, d'Horace, de Boniface et de la Mère Noël. Le lutin palefrenier s'est assis au premier rang, la tête dans les mains. Arrive ensuite, tout essoufflé, Justin, le lutin gardien des traditions et des coutumes du village de Noël. Il tient sous son bras un énorme et très vieux livre : le Grand Livre où sont consignées toutes les règles du village de Noël.



Gaspard

D'un geste des deux mains, le Père Noël demande le silence à l'assemblée :

– Mes amis, l'heure est grave, annonce-t-il d'une voix puissante. Les rennes sont malades ; ils ont la grippe et ne pourront pas m'assister pour tirer le traîneau dans ma tournée.

Les lutins n'en croient pas leurs oreilles : les rennes malades ? Pas de tournée ? Cela ne peut être ! Quelques questions fusent de l'assemblée :

- Tous les rennes ?
- Qu'est-ce qu'ils ont ?
- Comment est-ce possible ?

Le Père Noël réclame à nouveau le silence.

- Je laisse la parole à Horace, lutin vétérinaire, il va vous expliquer.
- Oui malades, déclare ce dernier. Tous : Tornade, Danseur, Furie, Fringant, Comète, Cupidon, Éclair, Tonnerre et Rudolph. Ils ont la grippe. Avec une fièvre à plus de 40°, il leur sera impossible d'accompagner le père Noël la nuit du 24 décembre !
- Mais comment ont-ils pu tomber malades ? demande un lutin dans l'assistance.



Le lutin palefrenier se lève et explique :

- Nous supposons que les rennes ont attrapé froid lors du blizzard de la semaine dernière, quand le vent a fait écrouler une partie du toit de l'écurie.
- Et quelles sont les solutions pour remplacer les rennes ? demande un autre lutin.
- C'est pour trouver une solution que nous vous avons réunis. Quiconque a une idée est libre de l'exposer.

Ingmar, le lutin responsable de l'atelier des jouets mécaniques, se lève et prend la parole :

- On ne serait pas dans cette galère si vous m'aviez écouté. Cela fait plusieurs années que je vous propose de mettre un moteur à votre traîneau, mais vous n'avez jamais voulu, à cause des rennes. Je peux toujours essayer de vous constr...
- On ne peut pas, l'interrompt Justin, le lutin gardien des traditions et

des coutumes du village de Noël. Il est stipulé dans le Grand Livre que le traîneau du Père Noël ne peut avancer qu'avec l'aide d'animaux et que par des animaux !

– Alors, réunissons tous les animaux du village, l'affaire sera alors réglée, commente Boniface. Quels sont les animaux présents au village ?

– J'ai trois chiens de traîneaux ! lance un lutin dans les gradins

– Moi un ours blanc !

– Il y a aussi l'âne et le bœuf !

– Un poney !

– Et deux pingouins !

Justin fait signe à l'assistance de se taire :

– Non, non, non. Cela n'est pas possible. C'est bien stipulé dans le Grand Livre : « Le traîneau du Père Noël doit être tiré par des animaux et des animaux uniquement. Les animaux devront tous appartenir à la même espèce. Ils seront au nombre de neuf, pas un de plus pas une de moins. Alors, et alors seulement, la magie agira et le Père Noël pourra effectuer sa tournée dans la nuit du 24 décembre».

Un silence pesant se fait entendre dans la salle du conseil.

– Qu'est-ce qu'on va faire ? se lamente alors Boniface. Nous ne trouverons jamais neuf animaux de même espèce en si peu de temps !

– On est foutu, lâche Gaspard.

– Non, non. Il ne faut pas désespérer, dit alors la Mère Noël. Il doit bien y avoir une solution.



Justin

C'est à ce moment qu'une toute petite voix se fait entendre :

– Nous, nous pouvons le faire.

III

– Qui a parlé ? interroge le Père Noël.

– Moi, Grisette, la souris.

Intrigué, le Père Noël se penche et découvre une centaine de petites souris grises, bien sagement assises au pied du premier gradin.

– Toi, petite souris, tu aurais la solution ? demande le Père Noël,

– Oui, nous, nous pouvons le faire, répond
Grisette.

– Et faire quoi ?

– Et bien tirer le traîneau pour que vous puissiez
effectuer votre tournée, le 24 décembre !

Aussitôt des rires fusent dans les gradins.

– Toi ? Vous ? Un équipage de souris ? Pour tirer
le traîneau ? Gaspard le lutin s’esclaffe. Non, mais
dites-moi que ce n’est pas une farce !

– Tais-toi, Gaspard, le gronde le Père Noël. Écoutons plutôt ce que Grisette
a à nous dire.

Grisette s’avance et déclare à l’assemblée :

– Nous, les souris, personne de fait attention à nous parce que nous sommes
toutes petites. Si j’ai bien compris ce qu’a dit Justin, le lutin gardien des



traditions et des coutumes du village de Noël, il faut pour tirer le traîneau neuf animaux de la même espèce. Or nous sommes plus de cent au village de Noël : donc vous avez votre équipage !

– Mais vous n’êtes pas trop petites, pour tirer le traîneau ? s’exclame Gaspard.

Grisette se redresse sur ses pattes arrière et rétorque dignement :

– Oui nous sommes petites, mais nous sommes fortes, nous sommes vives, nous sommes endurantes. Et puis dans le Grand Livre il n’est question ni de taille ni d’espèce. N’est-ce pas Justin ?

– N...Non, bégaye Justin après avoir relu le livre. Il n’y a rien d’écrit à ce sujet.

– Alors, vous voyez, nous sommes la solution : « ... s’il y a neuf animaux de la même espèce, la magie agira ». C’est écrit dans le livre.

– Mais comment ferez-vous pour connaître le chemin ? demande Boniface

– Ce n’est pas difficile, répond Grisette. Nous vivons toute l’année dans le foin de l’écurie. Nous avons souvent écouté Rudolph et les autres rennes préparer le voyage du 24 décembre. Alors le chemin, nous le connaissons !
Demandez à Rudolph !

– Mais pour vous atteler au traîneau ?

– Il faudra faire des adaptations, concède Boniface, mais c’est faisable.

– Et qui constituera l’équipage ? demande le Père Noël.

– Il y aura moi, Grisette. Et voici Quenotte, Looping, Ficelle, Fringante, Trotteuse, Coureuse, Fonceuse, et Éclair.

À l’appel de son nom, chaque souris s’avance alors et salue le Père Noël, puis Gaspard et enfin Boniface.

Le Père Noël reste un moment sans dire un mot.

– Puisque Justin ne trouve rien contre dans le Grand Livre, dit-il alors, je crois que avons notre équipage ! Un étrange équipage certes, mais un équipage tout de même. Messieurs, faites une ovation à ses courageuses petites souris.

Et tous les lutins poussent des hourras de joie.



IV

Pendant toute la journée du 23 décembre, chacun s'active à sa tâche. Mais pour Boniface, Gaspard et le lutin palefrenier le travail est double. Il faut tout revoir en fonction de la taille des souris : les harnais, les longes, les attaches au traîneau. Pendant ce temps, Grisette et ses sœurs passent beaucoup de temps avec Rudolph et les autres rennes. Rudolph leur explique comment s'y prendre pour diriger le traîneau du Père Noël, comment négocier les descentes vers les toits des maisons, et aussi comment redécoller après ces arrêts.

Enfin arrive l'heure du départ. Boniface a chargé le traîneau du Père Noël d'un énorme sac de jouets, Grisette, Quenotte, Looping, Ficelle, Fringante, Trotteuse, Coureuse, Fonceuse et Éclair sont harnachées au traîneau. Et après les dernières vérifications d'usage, Boniface annonce au Père Noël :

– Tout est OK, Père Noël. Vous pouvez y aller.

Mais alors que le traîneau commence à glisser, Rudolph apparaît, chancelant sur ses pattes.

– Non, attendez une minute.

Puis se penchant vers Grisette, il dit :

– Tiens, Grisette. Voici mon nez rouge. Tu pourrais en avoir besoin. Il te permettra d'affronter les conditions météorologiques parfois si mauvaises

qui risquent de retarder les livraisons nocturnes. Grâce à mon nez lumineux, le Père Noël pourra s'orienter dans la turbulence hivernale et mener à bien sa distribution de cadeaux.

– Merci Rudolph, dit tout émue Grisetete. J'en prendrai grand soin.

Et aussitôt, le Père Noël fait décoller son traîneau pour une longue nuit.

Tout se passa bien cette nuit du 24 décembre. Le Père Noël put accomplir sa mission sans une minute de retard et distribuer tous les cadeaux à tous les enfants sages de la terre. Et, mis à part les lutins du village de Noël, bien peu de personnes remarquèrent l'étrange équipage du Père Noël cette nuit-là.

Bien sûr, il y eut quelques petits incidents comme lorsque le traîneau se posa sur les toits de Paris juste à côté d'un rassemblement de chats de gouttière ; ou bien, lorsque Ficelle eut toutes les peines du monde à résister à l'alléchante odeur de fromage s'échappant d'une usine de gouda, alors qu'ils survolaient la Hollande. Il y eut aussi la difficile traversée de la Sibérie au milieu de la tempête de neige... Mais tout ceci est une autre histoire.

